

avez déjà donné la formule.  
Je lui ai fait une infusion  
de fleur de seraiue et de  
camomille. Alternativement  
il le baigne avec cette eau  
ou avec le sulfate de zinc.  
A 11 h. quand je suis arrivée  
de l'école sa souffrance  
n'était pas aussi aiguë  
et son œil moins enflammé.  
M. de Purol nous a affirmé  
que ce ne serait rien et  
que dans deux ou trois jours,  
il serait guéri. Puisse-t-il dire  
vrai.

Vous vous recommandez à  
Monsieur de Lacaze, de bien  
vous soigner et de ne point  
faire d'imprudences. - Le temps  
n'est pas très beau ici. Hier,  
il faisait froid. Aujourd'hui,  
quoique le ciel soit très pur & lumineux.

la température est un peu  
plus douce.

Banyuls, le 1<sup>er</sup> mai 1898.  
Le petit ne vous a point  
ouï. Tantôt plusieurs  
jours, il venait toujours  
monter non est en de danger  
Il ne pouvait que  
à votre départ.  
Dans 2 ou 3 ou 4  
mais n'oubliez pas  
vous être dans les  
jours, je vous envoie  
de vos nouvelles.  
Veuillez recevoir,  
Monsieur de Lacaze,  
Monsieur de Purol,  
avec tous mes amicaux  
à l'assurance.

Mon mari s'est  
un peu fatigué, c'est moi,  
qui viens, au nom de tous  
deux, vous remercier de la  
bonne lettre que vous nous  
avez écrite et surtout de la  
peine que vous vous êtes  
donnée, cette fois-ci encore  
pour nous.

de nos sentiments,  
respectueux et dévot.  
M. Davie

Je n'ai point mesuré mon beau carton.  
Il n'a point mesuré, et ce carton  
autres vous parviendront plus qu'il sera arrivé.

Vous avez réellement trop  
de bonté pour nous, Monsieur  
de Lacaze, et nous ne saurons  
jamais vous montrer assez  
reconnaissants, ni vous prodiguer  
assez de soins quand nous  
avons le bonheur de vous  
avoir auprès de nous.

Quant à la surprise  
qu'a voulu me procurer David,  
elle m'a été, je vous assure,  
infinitement agréable. J'en  
ai éprouvé d'autant plus de  
joie, que depuis longtemps,  
j'avais ce désir: la dépense  
seule me retenait et je  
remettais toujours à plus  
tard.

Je le remercie de tout mon  
cœur et de l'aimable attention  
qu'il a eue, et toute ma  
vie, je lui saluez grâces de  
la nouvelle preuve d'affection  
qu'il vient de me donner.

Il souffre un peu de l'œil  
droit. Il attribue cette indispo-  
sition à l'écail un petit écart  
de fer qui s'est introduit dans  
son œil pendant qu'il travaillait  
au tour, mercredi. Cette nuit  
il a beaucoup souffert. M. de  
Tuvot a examiné l'œil malade  
à la loupe et n'y a rien  
aperçu. Il lui a ordonné la  
même eau dont vous nous

Boulogne-sur-mer 27 mai 1878.

Monsieur De Lacaze,

J'ai reçu votre lettre par la distribution  
d'une heure et j'y réponds aussitôt afin  
de vous rassurer. David va très bien  
maintenant. Dieu merci. Son œil,  
est absolument comme auparavant;  
on dirait qu'il n'y a jamais rien  
eu. Il ne ressent aucun mal et  
l'inflammation a disparu entière-  
ment. Il a repris son travail;  
il lit et écrit sans la moindre  
gêne.

L'extraction du morceau de fer a  
été assez douloureuse, mais rapidement  
faite. Monsieur Nasson a fait cette  
opération avec une grande dextérité.  
En le quittant il nous a bien  
assuré que tout danger était conjuré  
et que dans trois jours au plus  
tout s'il ne restait plus trace de  
cet accident, et c'est ce que nous  
avons vu le bonheur de constater.

Il désirait vous point recez Monsieur De  
Lacaze, une lettre de David?

Il va vous écrire de nouveau afin de  
vous rassurer tout à fait et vous enlever  
toute inquiétude. Merci bien. Monsieur de Lacaze  
de l'intérêt que vous nous portez et veuillez recevoir l'assurance de  
notre profond respect et de notre entière dévotion. M. David.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



CARTE-LETTRE



*Monsieur De Lacaze Dublier*

*Membre de l'Institut*

*Las Fons. — Par le Buisson*

*Dordogne.*